

Le Jour, 1953
9 Juin 1953

PROSE POUR UNE COURTE ABSENCE

Nous allons faire une courte absence pendant laquelle le lecteur ne nous lira que par intermittence. Il ne nous en sera, nous l'espérons bien, pas moins fidèle. Car, entre ce journal et beaucoup de ceux qui le lisent s'est établie une communauté d'idées et de sentiments, une intimité oserons-nous dire qui est l'honneur de notre carrière d'écrivain et de celle de toute la rédaction du JOUR.

Quelques semaines de voyage vaudront à nos lecteurs en ce qui nous touche personnellement des impressions nouvelles, des vues nouvelles. Sans doute aimeront-ils avoir un témoignage sur les aspects actuels du monde et sur les chances de l'avenir tels que l'Europe les révèle. Nous avons souvent songé à aller voir les Américains chez eux. Jusqu'ici nous n'avons pu le faire, nos loisirs se limitant à des périodes trop brèves. Nous le ferons un jour ou l'autre, si Dieu nous prête vie.

Quand on a pris l'habitude d'écrire pour des milliers d'amis chaque matin, on n'espace ses écrits qu'avec un certain sentiment de regret. Non point qu'on n'ait droit à quelque repos ; mais parce que l'habitude de l'article matinal est une discipline qui rend plus accessibles les vues d'ensemble et plus pertinentes les conclusions.

On nous accordera que nous avons proposé au lecteur, aussi bien libanais qu'étranger, une foule de thèmes politiques et économiques vérifiés par la suite et dont on ne peut pas nier qu'aujourd'hui le fond s'impose. Une sorte de conversation muette avec ceux qui nous font l'honneur de nous lire nous y a conduits. Car on s'interroge utilement pour compte d'autrui et il y a une probité de l'esprit à se répondre toujours en conscience, à soi-même.

Le JOUR, depuis des années, défend les positions nationales les plus honorables ; les positions internationales les plus raisonnables. Il concilie le goût irréductible de la liberté et de l'indépendance avec celui de la vérité et de la logique dans la connaissance approfondie des interdépendances de notre temps. L'équipe du JOUR a fait de son mieux, son métier de journaliste de doctrine, **avec le souci permanent de la grande information la plus exacte et de l'expression la plus sereine de la vérité.** Nous ne doutons pas que le lecteur nous en sache gré et qu'il s'efforce d'élargir l'audience d'exceptionnelle qualité qui nous entoure de sa sympathie.

Nos articles seront donc adressés de l'étranger à ce journal pendant quelques semaines. Nous tâcherons qu'ils soient fréquents dans la mesure du possible.

Autant que nous penserons à lui, nous souhaitons que notre lecteur pense à nous.